



HAL
open science

Tourisme rural intégré et développement local en Basse Casamance (Sénégal)

Sadou Bocoum

► **To cite this version:**

Sadou Bocoum. Tourisme rural intégré et développement local en Basse Casamance (Sénégal). 6ième édition des Rencontres Internationales des Jeunes Chercheurs en Tourisme 2021, Sep 2021, Paris, France. hal-03450151

HAL Id: hal-03450151

<https://hal.science/hal-03450151>

Submitted on 26 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Tourisme rural intégré (TRI) et développement local en Basse Casamance (BC).

1. Présentation de la région d'étude

La Basse Casamance est l'une des 14 régions administratives du Sénégal. Elle se situe au Sud-ouest du Sénégal, forme la partie occidentale de la Casamance et occupe une superficie de 7 339 km². Elle est composée de 03 départements (Ziguinchor, Bignona et Oussouye).

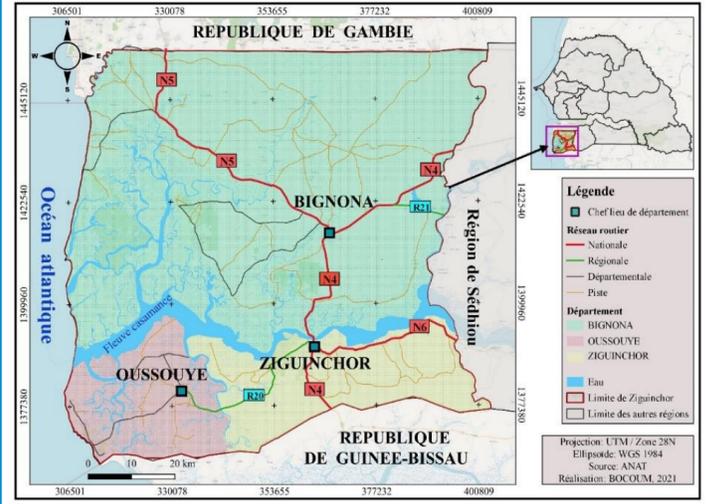


FIGURE 1 : Localisation de la région de Ziguinchor

Cette région est l'une des plus dotées en termes de potentialités touristiques. Elle propose le tourisme rural intégré qui permet une articulation harmonieuse entre le tourisme et le développement local. Ce type de tourisme lancé dans la région pour dynamiser le développement socio-économique est l'objet de notre étude.

3. Données, outils et méthodes

Pour ce travail, nous avons collecté des données sur les statistiques des campements villageois (CV) auprès de la FECAV, du service régional du tourisme et de l'inspection du travail. De plus, nous avons actualisé les données des CV à partir des enquêtes téléphoniques menées auprès des gérants des campements. Les données sont consignées dans un tableau Excel pour effectuer le prétraitement. Elles ont ensuite servi à la cartographie (sur Qgis) avec des données shapfiles de l'ANAT et à l'analyse statistique des campements et de leur performance.

8. Références Bibliographiques

- ANSD., (2018) : Situation Economique et Sociale du Sénégal édition 2017/2018. TOURISME. P 278-285.
- De Vries et Lansing (2007) : Tourisme durable : alternative éthique ou stratagème marketing ? *J Bus Ethique* **72**, 77.
- Principaud J.P., (2010) : De la difficulté de développer le tourisme solidaire en Afrique subsaharienne. L'exemple (déjà ancien) du « tourisme rural intégré » en Basse-Casamance. *TÉOROS*, vol. 29, no 1, p. 90-100.
- Saglio Ch., (1985) : « Un autre tourisme-Sénégal-tourisme rural intégré en Basse- Casamance », *Espaces*, n° 76, p. 29-32.
- Van de Walle (2011) : Le «tourisme durable»: l'idée d'un voyage idéal. 4 pages.

2. TRI : contexte de création et objectifs en BC

Le développement du secteur touristique est un véritable moyen pour galvaniser de manière tangible l'économie de certaines régions des pays du Sud. L'OMT s'inscrit dans cette dynamique et fait de ce secteur un chenal de bataille avec comme thématique forte, la lutte contre la pauvreté. Dans ce contexte, le tourisme rural intégré (TRI) est lancé au début de la décennie des années 1970 en Basse Casamance. Le but est de permettre des « contacts réels entre les invités et les habitants » et de lutter contre l'exode rural et surtout maintenir les jeunes dans leur terroir en trouvant une activité (Saglio, 1985 : 29-32).

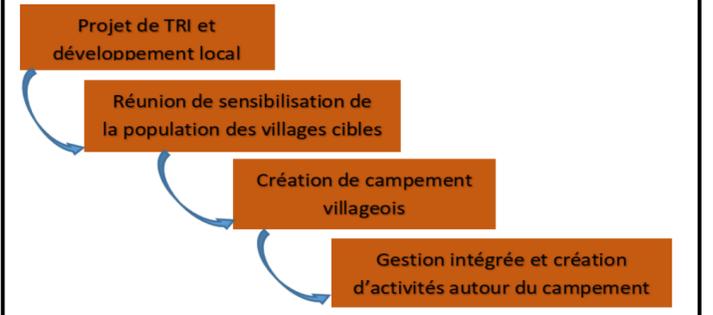


FIGURE 2 : Contexte de création du TRI

Le TRI permet en effet à la population locale de dynamiser leur économie et de profiter du secteur. Dans ce contexte, Principaud (2010) affirme « *Comme dans beaucoup de pays du sud, des formes de tourisms dites alternatives se mettent en place où la « rencontre » avec les autochtones a plus ou moins lieu, mais où la lutte contre la pauvreté est une réelle préoccupation* ».

4. Le TRI, une gamme différente, durable et solidaire

Le TRI n'est pas une gamme concurrentielle mais plutôt différente qui prône pour l'authenticité, le respect de la nature, le brassage entre visiteurs et visités. Il permet d'offrir aux touristes un menu différent du menu habituel, en l'occurrence les trois **S (sea, sun, sex)**. La plupart des touristes viennent par curiosité pour découvrir un milieu et des modes de vie différents mais aussi connaître l'histoire du peuple. Cette gamme permet de découvrir de nouvelles cultures, de nouvelles coutumes. Il y a aussi un désir d'échanger avec l'étranger qui se traduit par une immersion dans la culture locale (Van de Walle, 2011).

5. Prolifération des CV dans la région

Pour rappel, le « tourisme rural intégré » consistait dès le départ à construire des campements touristiques intégrés dans des villages en Basse-Casamance. Le premier campement est installé à Elinkine, ensuite à Enampor et à partir de là, la région a enregistré un accroissement jusqu'à une douzaine de campements villageois. Cet accroissement exponentiel est freiné par la crise Casamançaise qui a débuté en 1982.

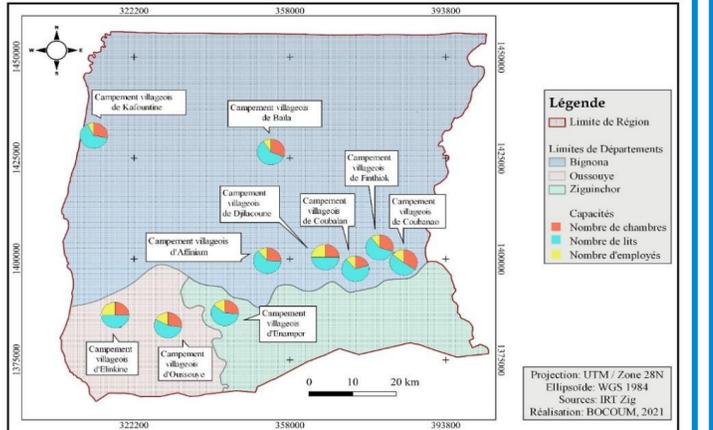


Figure 3 : Répartition des campements villageois (CV).

L'observation de la carte permet de constater que la répartition des campements villageois (CV) est inégale en fonction des départements. Ainsi, le département de Bignona compte sept (7) CV fonctionnels contre deux pour le département d'Oussouye et un pour le département de Ziguinchor.

6. Les CV : un style différent et authentique

La construction des campements intégrés dans les villages se fait avec des matériaux locaux et respecte l'architecture locale. Ces types d'hébergements reposent sur un mode d'habitat vernaculaire en milieu diola qui permet d'offrir un minimum de confort. Il s'agit en quelque sorte d'utiliser de la paille, du banco, des rôniers pour rester sur l'authenticité de la Casamance et surtout se distinguer du tourisme de standing.



Photo 1 et 2 : CV d'Enampor (1) et d'Affiniam (2)

Ces campements associent plusieurs aspects, d'une part le respect de la nature, des valeurs traditionnelles et des coutumes et d'autre part la galvanisation du développement local à partir des initiatives locales. Depuis 2012, la FECAV (Fédération des Campements Villageois) tente de réhabiliter ces infrastructures et l'État a mis en place une **ligne de crédit hôtelier** pour permettre aux acteurs de mieux répondre aux normes et à la demande touristique. Dans ce contexte, sept campements ont reçu ce financement il s'agit de celui d'Enampor, de Kafountine, Oussouye, Coubalan, Affiniam, Baila et Pointe Saint George.

7. Performances des campements villageois

Les campements villageois ont réellement dynamisé le développement dans beaucoup de villages de la région. Les dix campements qui fonctionnent totalisent 141 chambres, 317 lits et génèrent 72 emplois (figure 5) tout en sachant que le campement Mansa Dambel de Kabadio et celui de la Pointe Sainte Georges ne fonctionnent plus.

Campement villageois	Département	Village	Nbre de chbres	Nbre de lits	Personnel	Petit déjeuner	Déjeuner	Dîner	Nuitée en Fcfa
Sitokoto	Bignona	Kafountine	22	52	6	1800	3500	3500	5000
LAMBITA	Bignona	Baila	16	38	6	1800	3500	3500	4000
DIAMEOR DIAME	Bignona	Affiniam	16	40	7	1800	3500	3500	4000
Enampor	Ziguinchor	Enampor	9	20	5	1800	3500	3500	5000
ANKADJI	Bignona	Coubalan	9	30	5	1800	3500	3500	4000
KADIAMOR	Bignona	Finthiok	20	40	7	1800	3500	3500	4000
BITYAN TAMBA	Bignona	Coubanao	12	18	5	1800	3500	3500	4000
Djilacoune	Bignona	Djilacoune	5	10	5	1800	3500	3500	4000
SIBENDOUE	Oussouye	Oussouye	22	45	14	1800	3500	3500	3000
Elinkine	Oussouye	Elinkine	6	12	6	1800	3500	3500	9000
MANSÁ DAMBEL	Bignona	Kabadio	4	12	6	1800	3500	3500	4000
Total			145	329	78				

Figure 4 : Statistiques des campements villageois (source enquête et FECAV 2018).

Le TRI a permis la création de l'emploi et la mise en synergie de différents secteurs d'activité. De même, plusieurs écoles, cases de santé, jardin collectif ont été construits par des touristes et des retombées du secteur.